



**DE LA ROCHE À LA TERRE FERTILE  
DE PÈRE EN FILS  
UN LEGS QUI A CONSTRUIT MA VIE**



**BIOGRAPHIE  
RAYMOND ST-CYR**



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Remerciements</b>	<b>4</b>
<b>De la ville à la ferme</b>	<b>6</b>
<b>Au fil des années</b>	<b>18</b>
<b>Vie sociale</b>	<b>20</b>
<b>Implication Ville de Bécancour</b>	<b>25</b>
<b>Honneurs et représentations</b>	<b>30</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>32</b>

Merci

Plusieurs éléments de ma biographie sont tirés d'écrits des mouvements dont j'ai fait partie. Un grand merci à la coopérative de Villers; le premier regroupement qui m'a accueilli et qui m'a permis de m'ouvrir au mouvement coopératif.

J'ai senti depuis le tout début que pour réussir, je devais m'entourer de gens compétents dans la matière et qui croyaient au développement de l'agriculture au Québec.

Merci à l'agronome Baribeau qui m'a orienté dans la gestion de mes sols, la fertilisation. Il m'a fait part de ses recommandations tout au long du développement de la ferme et a toujours été de bon conseil.

Merci à Agropur, à mes collègues sur le conseil d'administration avec qui j'ai partagé bien plus que du lait et du fromage; ces collaborateurs qui au fil des ans sont devenus des amis.

Merci à Natrel qui a fait en sorte que je puisse voir une autre facette du changement en participant au sein de ce conseil à la création de cette coopérative, qui encore aujourd'hui, continue d'être un fort concurrent sur le marché.

Merci à la Ville de Bécancour, une ville que j'ai vu grandir et qui fait toujours ma fierté. Merci aux conseillers que j'ai côtoyés, aux maires et à toutes les personnes avec qui j'ai travaillé sur les comités de cette agglomération.

Merci à la paroisse de Ste-Gertrude à laquelle je suis si attaché et qui est

gravée dans mon cœur. Mon pays à moi c'est avant tout mon petit patelin. C'est elle qui au départ m'a vu grandir et qui a permis au p'tit blond de devenir grand.

Merci à tous les regroupements dont j'ai été membre. Je me suis instruit grâce à vous; chacun m'a apporté des bénéfices. Merci à l'UCC, l'UPA, la caisse populaire, les Chevaliers de Colomb, le groupement forestier et les fêtes du 150<sup>ième</sup>.

Merci à mes filles qui ont participé activement à la vie sur la ferme. Elles ont commencé par arracher les mauvaises herbes du jardin, tondre le gazon, conduire le tracteur, racler et presser le foin, charger et décharger. Il y en a eu de grosses journées. Même lorsque je partais, elles étaient autonomes pour la traite des vaches.

Un énorme merci à Blandine qui m'a quitté il y a quelques années car sans toi, je ne pourrais écrire ces lignes.

Blandine a toujours été d'un support indéfectible. Cela m'a permis de me réaliser à travers tous mes engagements. Toujours présente, toujours en soutien, toujours là pour les enfants à répondre à leur besoin en mon absence, elle a su tenir le fort. Toujours volontaire pour discuter, elle a été ma conseillère pour bien des réflexions avant que je prenne des décisions.

Merci à vous tous, vous avez toute ma reconnaissance.

Raymond

## De la ville à la ferme

<sup>1</sup>Mes aïeux, les St-Sire, Saint-Cire, Sainsire, St-Cyr ont exercé une influence marquante sur ma vie. Je suis descendant d'une famille



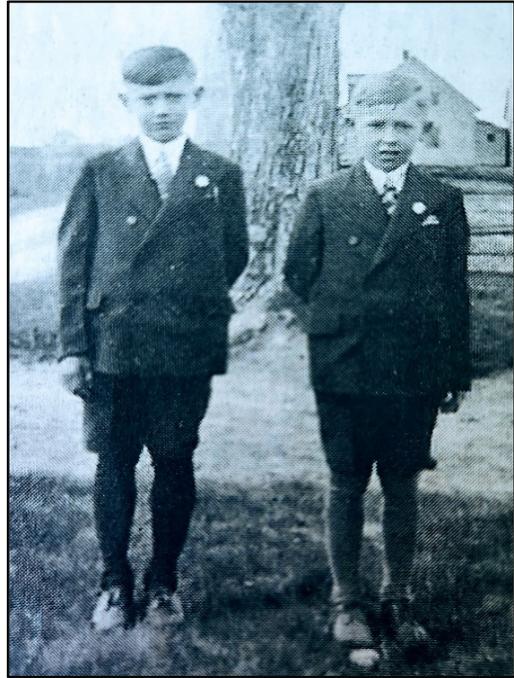
modeste qui a toujours travaillé en se serrant les coudes et en échangeant sur nos affinités et compétences. On a donc pu s'entraider tout au long de notre vie. Mes arrière-grands-parents Léa

Piché et Édouard St-Cyr, Julie Tousignant et Noel Lavigne, mes grands-parents Victoria Lavigne et Urgel St-Cyr ont vécu à Trois-Rivières, sur la rue Nérée Duplessis, la majeure partie de leur vie. Ils ont eu six enfants dont mon père Elphège. Mon grand-père vivait de sa petite entreprise de menuiserie installée dans son arrière-cour. Il a pu subvenir aux besoins de la famille lorsque les enfants étaient jeunes. Plus tard, mes tantes ont toutes travaillé à la Wabasso Cotton Compagny Limited; Janine prit ensuite le chemin de l'hôpital pour travailler à la buanderie, Christina, ayant une santé fragile, demeura par la suite à la maison et Cécile œuvra pendant 30 ans au sein de la

---

<sup>1</sup> Photo de la famille St-Cyr prise en 1933. Raymond en avant à droite 3 ans, devant son grand-père Urgel ses parents Elphège et Bibiane derrière ce dernier.

compagnie et se mit à la confection des costumes des employés de la Wabasso de la maison à la fin de sa carrière, Aurèle, le frère de mon père était quant à lui menuisier. Il travailla pour différents contracteurs et participa entre autres à la construction de l'église de Louiseville. Il termina sa carrière<sup>2</sup> comme journalier au couvent des Sœurs du Précieux Sang. Ma mère et mon père, nés à Ste-Cécile-de-Lévrard, se sont mariés en 1928 et sont déménagés à Trois-Rivières car le travail était propice et rémunérateur dans la grande ville à



cette époque. Mon père a travaillé à la Canron, et lors de la crise des années 30, ayant perdu son emploi et face à l'impossibilité de se trouver un nouvel emploi, a décidé de retourner à la vie rurale en s'achetant une terre pratiquement abandonnée à Ste-Gertrude; j'ai donc grandi en campagne.

Je suis le deuxième d'une famille de trois enfants. Vers l'âge de dix-sept ans, mon frère aîné est allé à l'école d'agriculture, endroit où on enseignait en partie le volet menuiserie. C'est dans ce milieu qu'il a

---

<sup>2</sup> Photo prise en 1939. Raymond âgé de 9 ans, son frère Jean-Paul de 10 ans

découvert sa passion pour la menuiserie. Ma sœur Yvette est née en 1935, ce qui complétait la famille. Ma sœur a fréquenté l'école du rang jusqu'en 8e année.

L'année 1949 fut très difficile pour les St-Cyr, ma mère décède du cancer. À ce moment-là, j'avais dix-neuf ans et mon père éprouvait des problèmes de santé, il me fit alors une proposition; « si tu veux m'aider sur la ferme », et voyant bien que j'aimais la mécanique, « je vais acheter un tracteur, une charrue, une bêche et une batteuse, tu vas travailler chez les agriculteurs environnants pour payer les versements sur l'emprunt ».



Le 30 décembre 1955<sup>3</sup>, après quelques années d'étroite collaboration avec mon père, avec l'aide du Crédit Agricole, j'achète le fond de terre, la machinerie, les bâtiments et je deviens l'unique propriétaire de l'entreprise. C'est de cette

façon que j'ai fait de moi un agriculteur, métier que j'ai grandement apprécié. Afin de mieux soutenir ma famille et l'entreprise, je deviens

---

<sup>3</sup> Photo prise en 1954. Premier pas vers la modernisation de la ferme. 1954.

aussi en parallèle, porteur aux funérailles qui se déroulent le samedi avant-midi et ce de 1947 à 1967. Cette année-là, je dus cesser cette activité d'appoint pour me consacrer à temps complet au travail sur la ferme faute de temps, celle-ci prenant de plus en plus d'ampleur.

Ma future épouse résidait à Ste-Gertrude mais a fait ses études à l'École Normale de Nicolet pour devenir enseignante. En terminant son cours, elle eut un poste à Granby donc elle ne venait à Ste-Gertrude que quelques fins de semaines et pour les vacances d'été. J'aimais danser, donc j'ai profité d'une noce pour aller faire quelques pas en fin de soirée et des amis à moi m'ont demandé de venir «câller» un set carré; comme je n'avais pas de partenaire, j'ai jeté un coup d'œil dans la salle, Blandine me regardait. Je l'invite. La danse se termine, on jase puis lui demande s'il y a de la danse samedi prochain, viendrais-tu avec moi? Elle accepta et ainsi commença une belle histoire qui allait durer plus de 60 ans.

Comme Blandine repartait pour Granby en septembre, il n'était pas évident de maintenir une relation à distance; les messageries et les cellulaires n'étant pas encore de ce monde, je me joignis à l'ami de Claire Deshaies, une enseignante de Ste-Gertrude, et à Armand Brodeur, le futur mari de la sœur de Blandine qui elle aussi enseignait à Granby pour aller le plus souvent possible voir nos prétendantes.

Malheureusement, comme chaque année, en novembre je partais pour les chantiers afin de gagner davantage d'argent; les revenus de la ferme étant pratiquement nuls à cette période de l'année; cependant nous nous sommes promis de se revoir aux fêtes et ces retrouvailles furent déterminantes car à Pâques nous nous sommes fiancés. Dans le temps, rassembler des grosses gangs n'était pas un problème; ainsi Blanche et Fidèle, les parents de Blandine ont invité mon père, ma sœur Yvette et la famille Pratte pour célébrer cet événement. Mon frère de son côté m'annonce qu'il se marie aussi, gros été pour mon père qui lui aussi convole en justes noces pour la seconde fois. En discutant mon frère et moi avec nos fiancées, nous convenons de faire une noce double ainsi Florence et mon frère s'unissent à 8hre à St-Cyrille de Wendover et Blandine et moi à 9hre <sup>4</sup>à Ste-Gertrude le 1<sup>er</sup> septembre 1956. On se retrouve pour la noce au Bal Musette à Gentilly réunissant ainsi les familles Lacharité, Pratte et St-Cyr.



Ma bien-aimée Blandine, professeure de profession, délaissera l'enseignement progressivement pour se consacrer entièrement à la

---

<sup>4</sup> Photo prise en 1956 lors du voyage de noce.

terre et aux tâches qu'elle incombe. De cette union naîtra quatre filles. Chacune d'elle ira aux études en gestion, éducation et santé. Lorraine travaillera comme gestionnaire à emploi Québec, Line en enseignement collégial, Sylvie en ergothérapie et Liette comme infirmière bachelière. Depuis leur tout jeune âge, les filles participent aux tâches de la ferme. Au début, elles cajolent les animaux, les petits veaux, elles ont même leur vache préférée à laquelle il fallait porter une attention particulière. Plus tard, elles se sont mises à des tâches diverses; nourrir les vaches, aller les chercher au champ, faire les foins...

Étant ouvert aux progrès et désireux de faire tout ce qui était en mon pouvoir pour rentabiliser la terre, je pris contact avec l'agronome Baribeau, homme sympathique, du ministère de l'agriculture qui commençait à créer davantage de liens avec les agriculteurs voyant que ce secteur pourrait bénéficier d'une approche qui pourrait stimuler la croissance de ma production laitière et revenu financier afin d'atteindre le développement optimal de la ferme. L'agronome faisait des analyses de sol, me conseillait sur le temps propice pour les semences et pour choisir les meilleurs types de semences pour que mon troupeau puisse bénéficier d'un apport maximum en vitamines, minéraux et protéines pour une production laitière optimale. De plus, il m'invita à m'inscrire à des cours agricoles; ce que je fis immédiatement. Par correspondance, j'ai suivi mon premier cours de

personnalité et par la suite, je me suis rendu à l'Université Laval pour poursuivre en gestion agricole et production laitière. Tous les membres de la famille se mettent à contribution car pour subsister il faut que la ferme continue d'opérer. En hiver, je donne des formations dans la région aux agriculteurs afin de leur transmettre les connaissances acquises lors de mes sessions à l'Université. L'agronome Baribeau me convint de poursuivre afin d'être au fait de l'évolution dans le domaine.

<sup>5</sup>Mes débuts en agriculture furent très modestes, les agronomes, durant ces années, appelaient ça l'agriculture vivrière; chevaux, vaches, veaux, cochons et poules, c'est ce qui composait mon cheptel.



J'avais une douzaine de vaches, une truie et sa portée, un jardin potager et 125 acres dont 70 en culture pour alimenter le troupeau. En 1957-58, j'ai abandonné la production porcine

au profit de la production laitière uniquement. Les chevaux et les poules ont aussi été troqués par l'élevage de veaux issus de l'insémination artificielle de mon troupeau. Ceci est un tournant important pour tous les agriculteurs qui pendant quelques mois l'hiver n'avaient plus de production de lait car toutes les vaches mettaient bas

---

<sup>5</sup> Photo prise en 1955. Étable et grange, shed à machinerie, porcherie, grainerie, silo, garage et maison.

à cette période. De plus, les beurreries fermaient durant l'hiver faute de lait; l'insémination a permis d'avoir une production laitière répartie sur l'année car chacune des vaches pouvait être inséminée selon un calendrier établi. Avec l'arrivée de la mécanisation, on procède à l'enfouissement des nombreux tas de roches et on s'occupe de l'enrichissement du sol. En 1961, j'achète 25 acres de terre. En 1966, je fais l'acquisition de 65 nouvelles acres de terre sur laquelle il y a une plantation de pins et de mélèzes. Ces années seront déterminantes car le seuil de rentabilité acceptable est atteint pour le moment.

Mon épouse a toujours été très impliquée. Elle s'occupait de toute la comptabilité de l'entreprise : achat d'outils, de pièces pour réparer la machinerie, vente de balles de foin en surplus... Il fallait que ça balance à la fin de la semaine. Elle travaillait aussi au jardin, faisait du cannage pour l'hiver, garnissait les pots de confiture...

<sup>6</sup>En 1971, j'ai reçu la médaille de bronze du concours de l'ordre du



mérite agricole du gouvernement du Québec.

Grâce au travail soutenu et l'apport des conseils transmis par Monsieur Baribeau et des mesures appliquées, j'ai atteint la pleine rentabilité en 1980.

<sup>7</sup>A ce moment, mon cheptel était de 75 têtes dont 35 vaches laitières. Ces années ont été une période de stabilité.

Au début de mon implication sur la terre, nous étions vraiment une petite entreprise qui permettait à la famille de vivre convenablement.

En 1987, compte tenu que je n'avais pas de relève, j'ai opté pour un transfert d'entreprise non-apparenté avec un jeune couple qui désirait s'établir sur une ferme. Ce transfert sous forme de compagnie consistait



<sup>6</sup> Photo tirée du Rapport du mérite agricole 1971 (page 244).

<sup>7</sup> Photo de la ferme Raymond 1975.



lors de la vente à garder 49% des parts/actions et progressivement le copropriétaire rachetait mes parts restantes sur une période de 10 ans. Cette

période m'a permis de continuer à travailler sur la ferme en laissant progressivement la terre vers une retraite complète. En 1987, on érigeait, toujours à Ste-Gertrude, notre future maison que nous habiterons jusqu'en 2017. La copropriété de la ferme m'a permis de continuer à travailler dans le mouvement coopératif chez Agropur et

Natrel entre autres. <sup>9</sup>C'est une option qui convenait à mon épouse et à moi, nous permettant de continuer à œuvrer en agriculture: travail que nous aimions. Après l'avoir



vécu, nous avons réalisé que ce mode de transfert était rentable. Par la suite, cette façon de faire s'est répandue au provincial, ce qui a fait que mon épouse et moi avons été invités à rencontrer des groupes de

---

<sup>8</sup> Photo de la ferme Lolisyli 1986.

<sup>9</sup> Photo de la résidence construite en 1987.

jeunes qui voulaient s'établir en agriculture selon ce nouveau mode.

En 1998, après 43 années de travail actif sur la terre, mon épouse et moi avons cessé toutes activités concernant la ferme Lolisyli, en gardant en mémoire d'excellents souvenirs, de moments très heureux avec nos filles et petits enfants, du travail acharné, du devoir accompli. Il est certain qu'il y a eu des embûches, mais le fait de les avoir traversées nous a prouvé à Blandine et à moi, que le travail en vaut la chandelle, si je peux m'exprimer ainsi. L'expérience agricole que nous avons vécue nous a fait grandir au long de notre vie.

À mon arrivée sur la ferme avec ma mère et mon père, nous avions un lopin de terre, nous trayions les vaches à la main, on travaillait sur la terre avec deux chevaux, on ramassait le foin lousse avec un chargeur à foin à la fourche... quel progrès en quarante ans.

Rapidement avec l'aide de mon père, son support indéfectible, j'ai bâti peu à peu l'entreprise qui fait encore ma fierté. J'ai laissé mon entreprise avec des sols enrichis pour une culture maximale pour une ferme laitière, des machineries de pointe et bien entretenues, une laiterie construite en 1968 afin de changer le système de traite; le bassin réfrigérant alimenté par un semi-pipe-line y a été aménagé. L'étable et la grange ont toujours été entretenus avec soin et au fur et à mesure des besoins de mon troupeau, de nouvelles constructions ont été réalisées pour répondre à l'entreposage du foin et des

changements au niveau des installations mécaniques afin de faciliter et d'optimiser le temps pour les travaux de plus en plus grands sur la ferme.

C'est toujours la terre qui m'a permis de vivre à travers le mouvement coopératif, de m'impliquer au niveau de l'agriculture, de la paroisse et de la ville.

Les caisses Desjardins, le comité du 150ième anniversaire de la municipalité de Ste-Gertrude, la ville de Bécancour comme conseiller, l'UCC, l'UPA, Agropur, Natrel sont tous des regroupements qui m'ont fait grandir, qui m'ont permis de me réaliser autant que la terre, l'agriculture; un ne va pas sans l'autre.

Le support de mon épouse m'a permis de faire tout cela. Elle a toujours été là pour moi, toutes mes réunions, mes absences lors de mes formations et par la suite l'enseignement aux agriculteurs dans la région... Elle a toujours été à mes côtés beau temps mauvais temps comme on dit. Puis la ville, Agropur, Natrel... elle en a passé des soirées à s'occuper des enfants et à voir à ce que rien ne manque... Elle en a donné du temps pour les repas lorsqu'on faisait des corvées entre voisins agriculteurs pour battre au moulin et qu'on était 10 à la table avec la famille, les agriculteurs et les employés... alors c'est ainsi que j'ai pu être aussi impliqué...

## **Au fil des années**

- 1957-1968 : Administrateur de la Société Coopérative de Villers (Ste-Gertrude).
- 1958-1975 : Membre de l'Union Des Producteurs Agricoles (UPA) et président du syndicat local.
- 1967-1970 : Marguillier de la paroisse de Ste-Gertrude.
- 1968-1971 : Conseiller municipal de la Ville de Bécancour secteur Ste-Gertrude.
- 1970-1991 : Administrateur de la Coopérative de la Société de l'Agriculture de Nicolet-Est.
- 1975 à aujourd'hui : Chevaliers de Colomb.
- 1975-1997 : Administrateur - Représentant de la région Des Seigneuries à la table du Conseil d'Agropur.
- 1979-1992 : Membre au sein du comité exécutif d'Agropur.
- 1984-2017 : Président du Cercle Colombien de Ste-Gertrude.
- 1985-1990 : Vice-président d'Agropur.
- 1986-1996 : Administrateur du Regroupement Forestier Nicolet-Yamaska.

- 1986-2001 : Président du Conseil d'administration de la caisse populaire de Ste-Gertrude.
- 1990-1992 : Président d'Agropur.
- 1990-1997 : Administrateur de la Coopérative Fédérée de Québec.
- 2009- auj. : Administrateur au Comité de l'Office Municipale d'Habitation de la Ville de Bécancour.
- 1992-1994 : Administrateur de Natrel.
- 1994 : Président du comité du 150<sup>ème</sup> de la paroisse de Ste-Gertrude.
- 1995- 2005 : Conseiller municipal de la Ville de Bécancour secteur Ste-Gertrude.

## Vie sociale

<sup>10</sup>C'est à l'âge de 19 ans que j'ai décidé de suivre les traces de mon père et j'ai su dès lors que la production agricole et laitière serait ma profession et ma spécialité. Natif de Trois-Rivières, c'est dans la paroisse de Sainte-Gertrude, aujourd'hui un secteur de la ville de Bécancour, que j'ai grandi et où j'ai développé et exploité ma ferme.



Je désirais ardemment réussir et je fus très attentif aux conseils des agronomes. J'ai suivi des cours pour parfaire mes connaissances. J'ai adopté aussi les idées et les technologies nouvelles si bien qu'en une dizaine d'années ma production moyenne par vache a doublé dans mon troupeau.

Très tôt dans mon cheminement au sein de mon entreprise, j'ai compris qu'avec toutes les ressources environnantes il était approprié de profiter de chaque opportunité pour améliorer toutes les facettes de mon exploitation agricole. Je m'implique donc pour mieux saisir l'influence positive et doter le milieu agricole de structures et d'organismes qui donneront les meilleurs services possibles aux entreprises agricoles.

---

<sup>10</sup> Photo prise lors de la soirée du Temple de la Renommée de l'Agriculture, le 19 août 2007 à Québec

Dès l'acquisition de ma ferme, je deviens membre de l'UPA et président du syndicat local.

Dans un tout autre domaine, j'agirai comme marguillier au sein de l'église de la paroisse. Puis, je me joins aux Chevaliers de Colomb et près d'une décennie plus tard, deviens président du Cercle Colombien de Ste-Gertrude. Je suis toujours membre et en 1987, j'ai reçu l'insigne du 4<sup>ième</sup> degré comme Chevaliers de Colomb.

Je m'implique aussi dans la Coopérative agricole du Lac Saint-Pierre. Je siège comme administrateur à la Société d'Agriculture de Nicolet-Est; toujours dans le but de partager avec les agriculteurs le plus de renseignements possibles pour les appuyer dans leur quotidien. De plus je collabore au sein du Groupement forestier de Nicolet-Yamaska; mais c'est chez Agropur que mon implication prend des dimensions plus larges. J'agis comme administrateur de la région Des Seigneuries, je siège au comité exécutif de l'entreprise puis j'assume la vice-présidence et la présidence. Je m'investis de plus comme administrateur de Natrel et président. Je représenterai aussi Agropur au conseil d'administration de la <sup>11</sup>Coopérative Fédérée de Québec.

Chez Agropur, en 1979 je travaillerai entre autres sur le projet

---

<sup>11</sup> Photo tirée du feuillet NOUVELLE EXPRESS de Natrel.

d'étude sur la subdivision des régions administratives afin d'arriver à une meilleure représentativité au conseil d'administration. Le projet est de passer de quatre à 15 régions administratives. Ce qui sera fait. Le conseil d'administration d'Agropur fonctionne depuis avec cette configuration.

Durant mon mandat chez Natrel, tous les administrateurs et moi développerons un plan stratégique qui permettra à Natrel d'atteindre une meilleure efficacité sur le plan de la mise en marché des produits laitiers et de devenir vite reconnu comme le chef de file dans le marché du lait de consommation au Québec.

## NOMINATIONS

Longueuil, le 15 avril 1992 — Ce matin, les membres du conseil d'administration de Natrel inc. ont annoncé les nominations suivantes.

Monsieur Raymond St-Cyr est nommé président du conseil d'administration de la compagnie. Administrateur de l'entreprise depuis sa fondation, monsieur St-Cyr fut successivement vice-président d'Agropur, coopérative agro-alimentaire, de 1985 à 1991, président, de 1991 à 1992 et maintenant vice-président. Président fondateur de la zone des Caisses populaires de Bécancour, monsieur St-Cyr a également reçu en 1990 le titre honorifique de Bâisseur de la ville de Bécancour et fut administrateur du Conseil de la promotion économique de la Rive-Sud (Bécancour) jusqu'en 1991. Monsieur St-Cyr succède à monsieur R. Claude Ménard qui demeure toutefois au sein du conseil d'administration de Natrel inc.

Monsieur Yves L. Duhaime est nommé président et chef de la direction. Il agissait jusqu'à présent, à titre d'expert conseil auprès de grandes entreprises manufacturières.

De 1976 à 1985, il fut ministre du gouvernement du Québec détenant successivement les portefeuilles du Tourisme-Chasse et Pêche, Industrie-Commerce-Tourisme, Énergie et Ressources et, finalement, des Finances en 1984-85. Monsieur Duhaime a complété ses études de droit à l'Université McGill et détient un diplôme de l'Université de Paris en relations internationales. Il entrera en fonction le 21 avril.

Le conseil d'administration de Natrel inc. est désormais formé de messieurs Raymond St-Cyr, président du conseil, Yves L. Duhaime, président et chef de la direction, Jacques Cartier, président d'Agropur, Napoléon Théberge, président de Purdel, Jacques Malenfant, R. Claude Ménard, Gérard Montour, Noël Pellerin et Normand Ruest.

— LE SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES



Assis de gauche à droite, Monsieur Raymond St-Cyr, nouveau président du conseil d'administration de Natrel, et Monsieur Yves L. Duhaime, nouveau président et chef de la direction. Les entourant, MM. Napoléon Théberge et Jacques Cartier respectivement président de Purdel et Agropur, toutes deux actionnaires de Natrel inc.

En parallèle de ces fonctions, j'ai pu faire plusieurs voyages à l'étranger comme participant à des missions, à des congrès et à des symposiums. Toutes ces activités m'ont permis de me renseigner et de recueillir de l'information qui sera utile pour améliorer un aspect ou un autre des institutions que je représente.

Lorsque le moment est venu de prendre ma retraite comme agriculteur, j'ai opté pour un mode de transfert de l'entreprise par la formation d'une compagnie, ce qui a permis le transfert progressif de mon entreprise à un jeune couple d'une autre région intéressé par l'agriculture. Cette approche, encore pratiquement inconnu à l'époque, sert encore de modèle aujourd'hui.

Je me fais un devoir, malgré les exigences de ma ferme et de mes nombreux engagements professionnels, de participer de façon fort active à la vie communautaire, que ce soit à la paroisse, à la Caisse populaire, à la municipalité comme conseiller. Je me suis engagé auprès du comité du 150<sup>ième</sup> anniversaire de la paroisse de Ste-Gertrude, comme président. L'année 1995 fut pour tous ceux qui avaient travaillé de près ou de loin un moment de grande joie et les fêtes furent un succès...

<sup>12</sup>En 1991, je préside les États généraux du Monde rural du Centre du Québec. Je fais aussi partie des membres fondateurs du Syndicat de gestion d'Aston et du premier GERA en région (Gestion En Rentabilité Agricole).



<sup>13</sup>Le Temple de la renommée de l'agriculture du Québec m'a accueilli pour souligner ma contribution comme bâtisseurs de l'agriculture au Québec; honneur que je partage avec mon épouse qui m'a toujours appuyé et permis d'être au centre de toutes ces activités du monde agricole.



---

<sup>12</sup> Photo prise lors de la soirée du Temple de la Renommée de l'Agriculture du Québec le 19 août 2007.

<sup>13</sup> Photo prise lors de la soirée du Temple de la Renommée de l'Agriculture du Québec le 19 août 2007.

## Implication Ville de Bécancour

En 1968, un groupe de citoyens m'a sollicité afin que je me présente aux élections municipales comme conseiller du secteur Ste- Gertrude.

<sup>14</sup>Lors de ce mandat, le Gouvernement provincial a accordé à la ville naissante un octroi de plus de 4 millions de dollars pour mettre en place les infrastructures afin de planifier et débiter la construction d'un méga parc industriel pouvant accueillir éventuellement des usines, des entreprises de calibre international assurant ainsi du travail



spécialisé à la population et de grandes retombées économiques non seulement pour la ville de Bécancour mais toute la région du Centre du Québec et de la Mauricie.

Cette subvention du gouvernement a aussi servi à construire l'usine de filtration situé à St-Grégoire. Sous l'ancienne administration du village De Villers, des travaux d'aqueduc et d'égout avaient été

---

<sup>14</sup> Photo tirée du Courrier Sud - Ville de Bécancour - Le 30 octobre 2005 (page 19).

entrepris et a fait en sorte qu'ils furent achevés. De plus, cette subvention a permis de refaire à neuf le pavage.

Avec la fusion des six municipalités, il fallait réaliser un plan d'urbanisme en délimitant une zone résidentielle, commerciale et industrielle pour chacun de ces secteurs. <sup>15</sup>Mon rôle était de représenter le secteur agricole à la table du Conseil ; la ville étant dotée d'un fort pourcentage de terre en culture et en forêt.



En 1971, plusieurs travaux étaient en chantier au niveau de la ville. La population Bécancouroise a reproché au Conseil de Ville d'avoir trop dépensé. En étant une ville en plein essor, il est certain que plusieurs projets étaient menés de front et allaient de pair. Mon mandat prit fin à ce moment-là et un nouveau conseil fut élu.

J'ai quitté la vie municipale en constatant avoir appris énormément sur l'administration et le financement. Ce fut pour moi, une expérience enrichissante et m'a aussi formé pour l'avenir. Je me

---

<sup>15</sup> Photo prise par Pierre Wibaut, Photographe, Nicolet : Raymond St-Cyr, siège numéro 2, Ste-Gertrude Ville de Bécancour.

suis impliqué par la suite dans les associations agricoles, principalement chez Agropur et la Coop Fédérée. J'ai été actif au sein de ces mouvements tout au long de ma vie active sur la ferme <Lolisyli>.

En 1995, il y avait élection municipale à Bécancour. Le conseiller sortant du secteur de Ste-Gertrude ne désirant pas se représenter est venu me rencontrer avec des



concitoyens. Ils m'ont convaincu de me présenter comme conseiller pour le secteur Ste-Gertrude. N'ayant pas d'opposition, je fus élu par acclamation pour un mandat de trois ans.

<sup>16</sup>En 1998, j'ai réitéré mon mandat mais cette fois-ci, j'ai eu un opposant. S'en est suivi une campagne très active et j'ai été élu avec une bonne majorité.

Au début des années 2001, le ministère des Affaires municipales a modifié la loi sur la durée des mandats des conseillers et maires des

---

<sup>16</sup> Photo tirée du journal Le Nouvelliste du Samedi 26 février 2005 ( page 39A)

villes au Québec. Dorénavant, chacun siègera pour quatre ans à la table du conseil. De plus, toutes les municipalités provinciales tiendront leurs élections à la même date soit le 1er dimanche de novembre au 4 ans.

Nouvelle élection sans opposition, nouveau mandat ; cette fois-ci de quatre ans, nouveaux défis.

Monsieur Maurice Richard a été élu comme maire à cette élection et m'a nommé au comité de l'urbanisme. Les principaux dossiers concernaient le zonage résidentiel, industriel et commercial, l'émission de permis de construction, les dérogations mineures, les modifications de zonage etc. J'ai occupé ce poste durant les dix années suivantes. Les principales réalisations ont été la construction du kiosque touristique à l'entrée de la région près du pont Laviolette, le développement de la rue des frênes, le passage de l'aqueduc à la Belle Vallée.

Il y a eu de plus le dossier épineux de la crise des porcheries dénoncée par des citoyens mécontents des odeurs dégagées par ces entreprises en développement. Plusieurs discussions entre la ville et le ministère de l'environnement ont permis de déterminer les droits des propriétaires de l'industrie porcine en créant une entente concernant les distances à respecter auprès des zones résidentielles et des chemins publics lors des déplacements.

Durant ces années, j'ai été nommé délégué pour siéger à la MRC de Bécancour. Le travail sur ce comité était essentiellement orienté sur le territoire de la MRC concernant entre autres le schéma d'aménagement, les cours d'eau inter-paroisses, le % des terres en forêt et en culture. J'ai aussi siégé au Comité de la Sécurité public avec la sureté du Québec ; ce passage au sein de ce groupe m'a permis de voir une autre facette du travail du corps de police qui sillonne les routes et de comprendre certaines actions vues de manière régionale plutôt que locale.

## Honneurs reçus et représentations

- 1967 : Récipiendaire d'une mention de Très Grand Mérite du Concours d'embellissement des fermes pour son exploitation laitière
- 1971 : Récipiendaire de la Médaille de bronze de l'ordre du Mérite Agricole du Québec
- 1984 : Récipiendaire du Grand Prix d'excellence des Coopériades du Conseil de promotion économique de la Rive-Sud
- 1986 : Récipiendaire du Concours d'embellissement des Fermes de la région Mauricie Centre-du-Québec
- 1990 : Nommé « Bâtitteur » de la Ville de Bécancour
- 1991 : Président d'honneur du bal des moissons de la région Centre-du-Québec et remise du trophée Cères
- 1992 : Récipiendaire du concours d'embellissement fleuri des résidences villes et villages de la ville de Bécancour
- 1994 : Nommé Grand Citoyen de la Ville de Bécancour
- 2004 : Chevalier de l'ordre national du Québec, distinction reçue des mains du Premier Ministre Jean Charest
- 2007 : Élu au temple de la renommée de l'agriculture du Québec

- 2009 : Récipiendaire de l'ordre du Mérite Coopératif et Mutualiste Québécois remis par la Coopérative Fédérée
- 2015 : Récipiendaire de la Médaille du Lieutenant-Gouverneur du Québec
- 2018 : Récipiendaire de la Médaille du Mérite de l'engagement communautaire de la ville de Bécancour

## **Bibliographie**

Aubry, Marcel. (Mardi 22 juin 2004). Raymond St-Cyr sera honoré. Journal Le Nouvelliste. Photo - Stéphane Lessard.

Aubry, Marcel. (Edition week-end 18-19 août 2007). Nouvel honneur pour Raymond St-Cyr. Journal Le Nouvelliste, (page 37).

Bienvenue à Bécancour. (Samedi 26 février 2005). Journal Le Nouvelliste, (page 40A).

Homme d'honneur. (16 juillet au 27 août 2004). Journal Métro Trois-Rivières Shawinigan, (page 4-5).

Les conseils municipaux, à travers les années. (30 octobre 2005). Journal le Courrier Sud - Ville de Bécancour, (page 20-21).

Levasseur, Roger. (Lundi 30 janvier 2006). Tête d'affiche. Journal Le Nouvelliste, (page 12). Photo - François Gervais.

Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. (1971). Rapport du Mérite Agricole 1971. Charles-Henri Dubé Editeur Officiel, (292 pages), page 244.

Montminy, Marie-Josée. (Samedi 24 juillet 2004). De la ferme à l'hôtel de ville au parlement. Journal Le Nouvelliste, (page 14).

Natrel. (21 avril 1992). Natrel. La Presse, (page D4).

Raymond St-Cyr honoré. (19 mars 2009). Journal Le Nouvelliste.

Raymond St-Cyr reçu Chevalier et Lise Bacon nommé Grand Officier.  
(juin 2004). Le Soleil.

Service des relations publiques. Nominations. Nouvelle Express,  
(page 1).